



CHERCHEURES PRINCIPALES

- **D^{re} Mélissa Généreux**, professeure agrégée à la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke
- **P^{re} Danielle Maltais**, professeure-chercheure et titulaire de la Chaire de recherche Événements traumatiques, santé mentale et résilience, UQAC

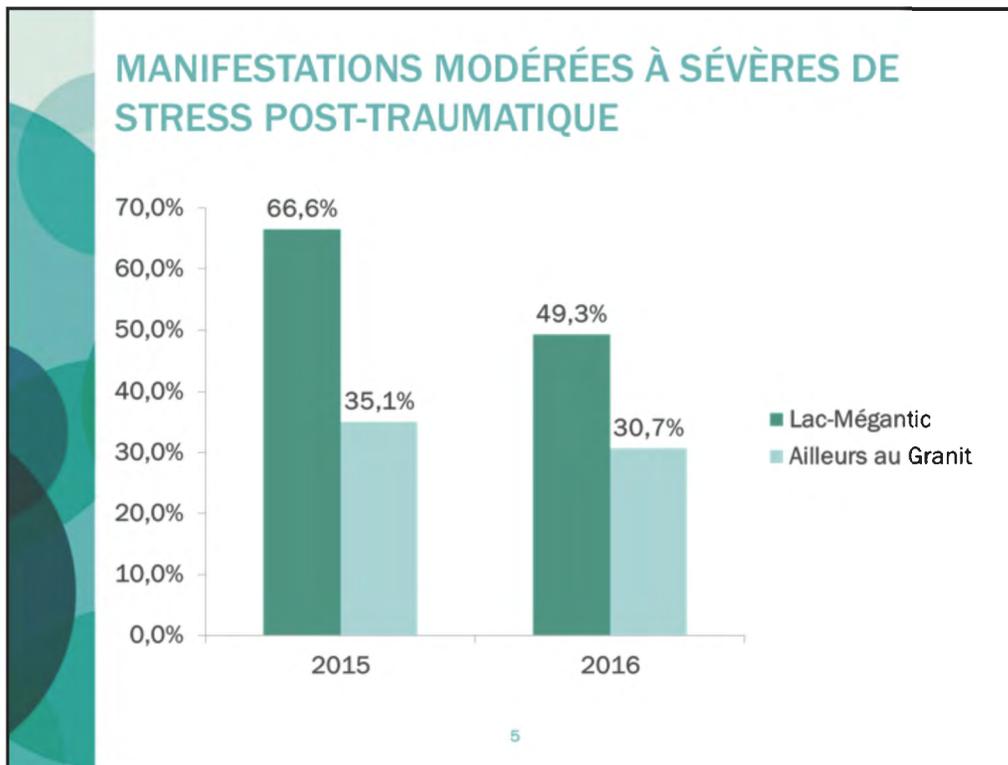


COLLABORATEURS

- **Geneviève Petit**, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, professeure agrégée, FMSS, UdeS
- **Mathieu Roy**, professeur associé au Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, FMSS, UdeS
- **Isabelle Samson**, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive, professeure d'enseignement clinique, FMSS, UdeS

TROIS ENQUÊTES DE SANTÉ (18 ANS ET PLUS)

- 1^{ère} enquête (été 2014):
 - 800 à la MRC du Granit / 8000 ailleurs en Estrie
 - Financée par la Santé publique
- 2^e enquête (automne 2015):
 - 800 à la MRC du Granit / 800 ailleurs en Estrie
 - Financée par la Santé publique
- 3^e enquête (automne 2016):
 - 800 à la MRC du Granit dont la moitié de Lac-Mégantic
 - Financée par le CRSH (chercheure principale: Pre Maltais)
 - 1^e étape d'une étude qui se déroule sur 5 ans (2015-2020)
- 164 participants suivis de 2015 à 2016 (cohorte)



Nous n'avons pas de données Estrienne (que l'échantillon Granit)

On regarde les données pour Lac-Mégantic et pour ailleurs au Granit

La mesure provient d'une échelle validée (« Impact of Event Scale ») comportant 15 questions.

L'échelle explore spécifiquement les manifestations des 7 derniers jours ET en lien avec la tragédie (pas spécifiquement le train)

Les manifestations explorées se regroupent en deux sphères: les pensées et sentiments intrusifs, les comportements d'évitement

Exemple de question: Dans les 7 derniers jours...

Je me suis tenu à l'écart de ce qui pouvait me rappeler cet évènement (Évitement)

Des images de cet évènement m'ont traversé l'esprit (Intrusion)

Le questionnaire n'a pas la finesse diagnostique, un questionnaire n'est pas équivalent à un diagnostic par un clinicien expert de Trouble de détresse post-traumatique

Un exemple, le questionnaire n'explore pas la sphère de l'hyperactivation du système nerveux (« hyperarousal »... qui inclue l'hypervigilance)

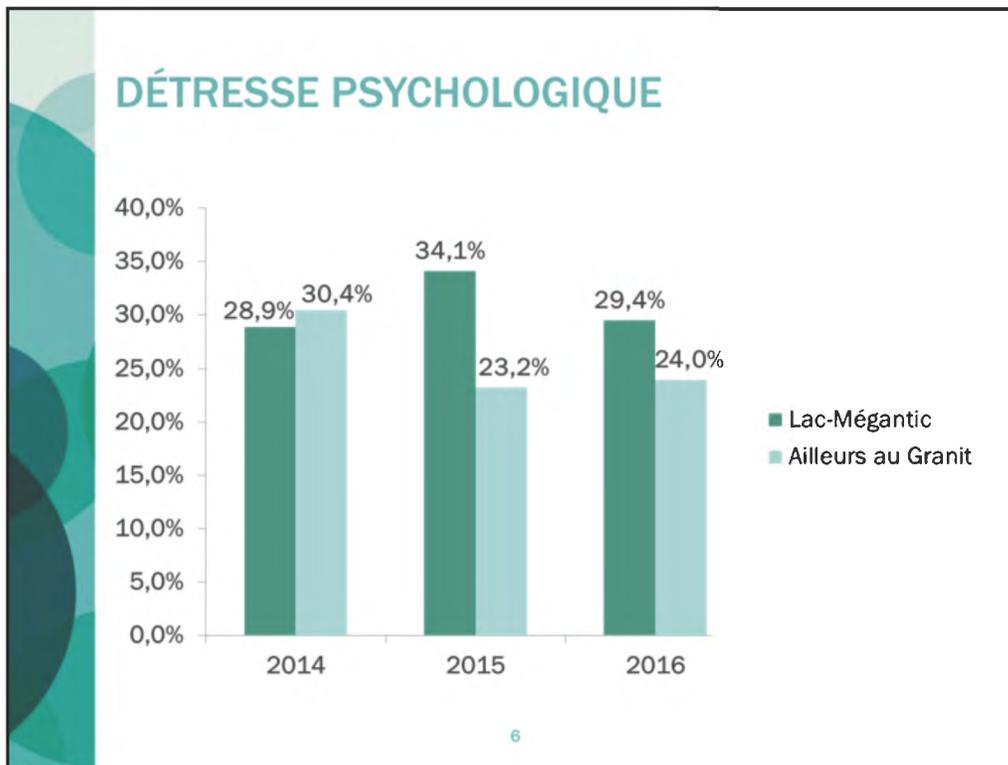
Une personne présentant certains des symptômes précédemment rapportés souffre-t-elle nécessairement du TSPT?

Non. Pour établir un diagnostic d'ESPT, les symptômes doivent persister dans le temps (plus d'un mois) et doivent entraîner une souffrance cliniquement significative ou des problèmes dans le fonctionnement social, professionnel ou dans d'autres domaines importants de la vie de la personne.

Qu'en est-il de la manifestation de symptômes de stress post-traumatique en relation avec la distance de la voie ferrée?

Il y a une association entre ces manifestations et la proximité du domicile à la voie ferrée

Mais l'association est complexe... nous y reviendrons (diapo 9-10)



On regarde les données pour Lac-Mégantic et pour ailleurs au Granit
 Estrie en 2014: 24%

La mesure provient d'une échelle validée de 6 questions, l'échelle de Kessler, qui explore le dernier mois

Exemple de question:

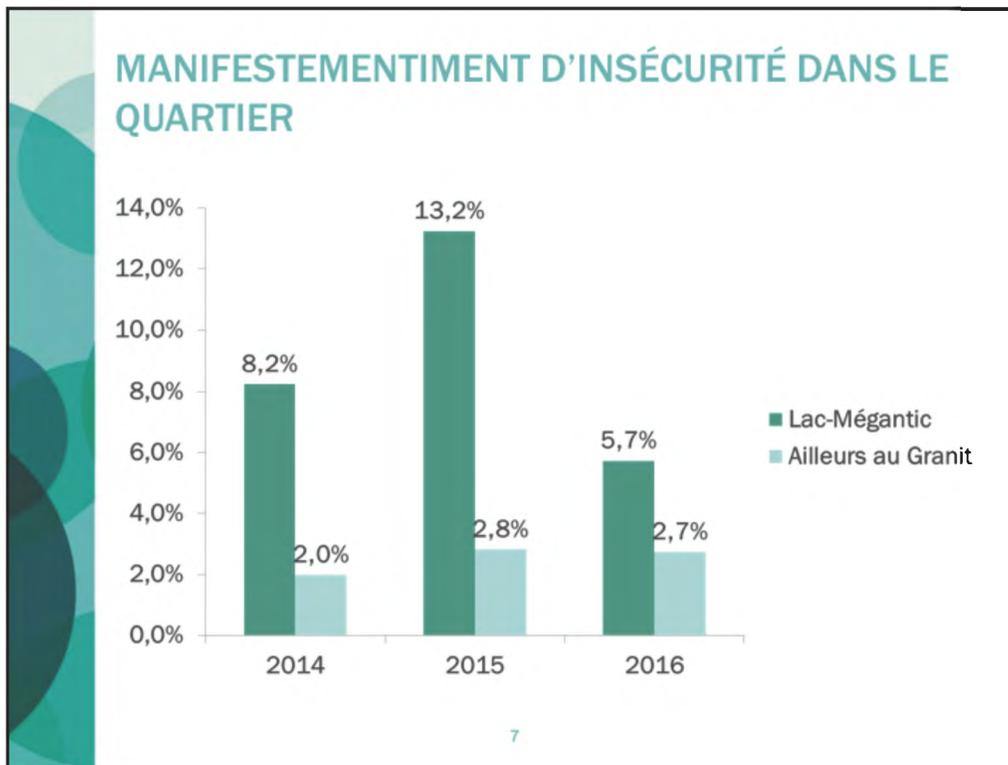
Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence vous êtes-vous senti « si déprimé que plus rien ne pouvait vous faire sourire »?

Diriez-vous que c'est "toujours", "généralement", "parfois", "rarement" ou "jamais"?

Qu'en est-il de la relation avec la distance de la voie ferrée?

Il y a une association entre la détresse psychologique et la proximité du domicile à la voie ferrée

L'ampleur suivra (diapo 9)



On regarde les données pour Lac-Mégantic et pour ailleurs au Granit

La valeur estrienne en 2014: 2,6% toutes personnes confondues (> 8000 personnes)

La question posée:

De façon générale, à quel point vous sentez-vous en sécurité dans votre quartier?

(Tout à fait en sécurité, plutôt en sécurité, peu en sécurité, pas du tout en sécurité)

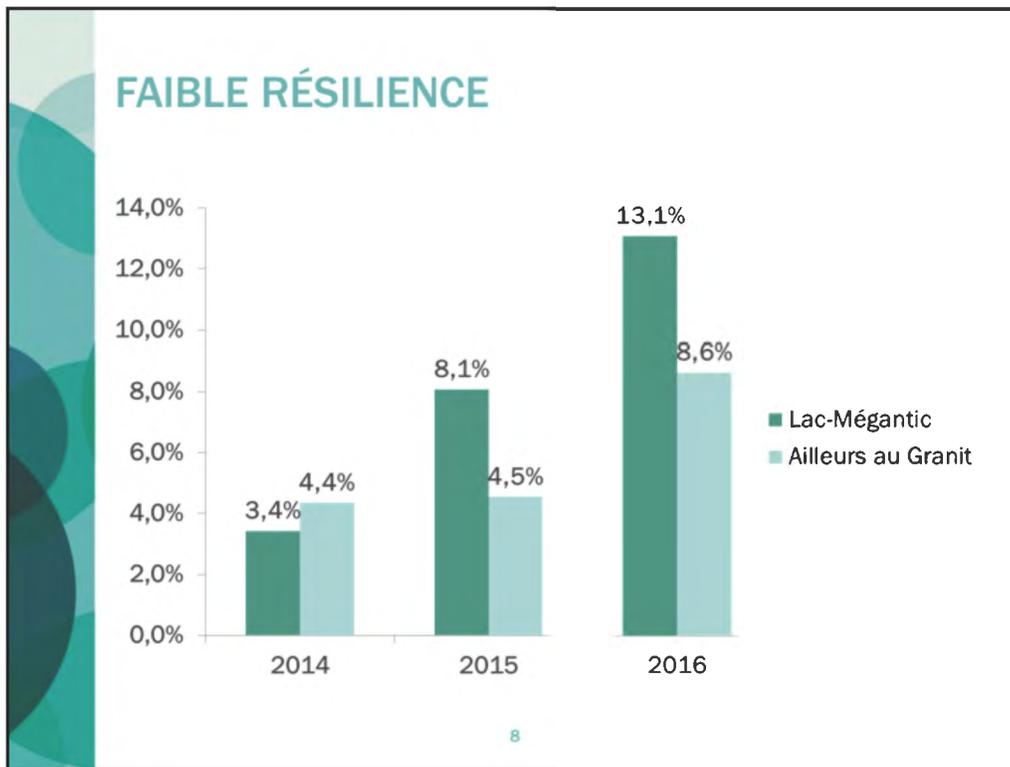
On dit que le sentiment d'insécurité est = quoi? Les deux derniers ou que le dernier?

Qu'en est-il de la relation avec la distance de la voie ferrée?

Le sentiment d'insécurité est associé à la distance de la voie ferrée

L'ampleur suivra (diapo 9)

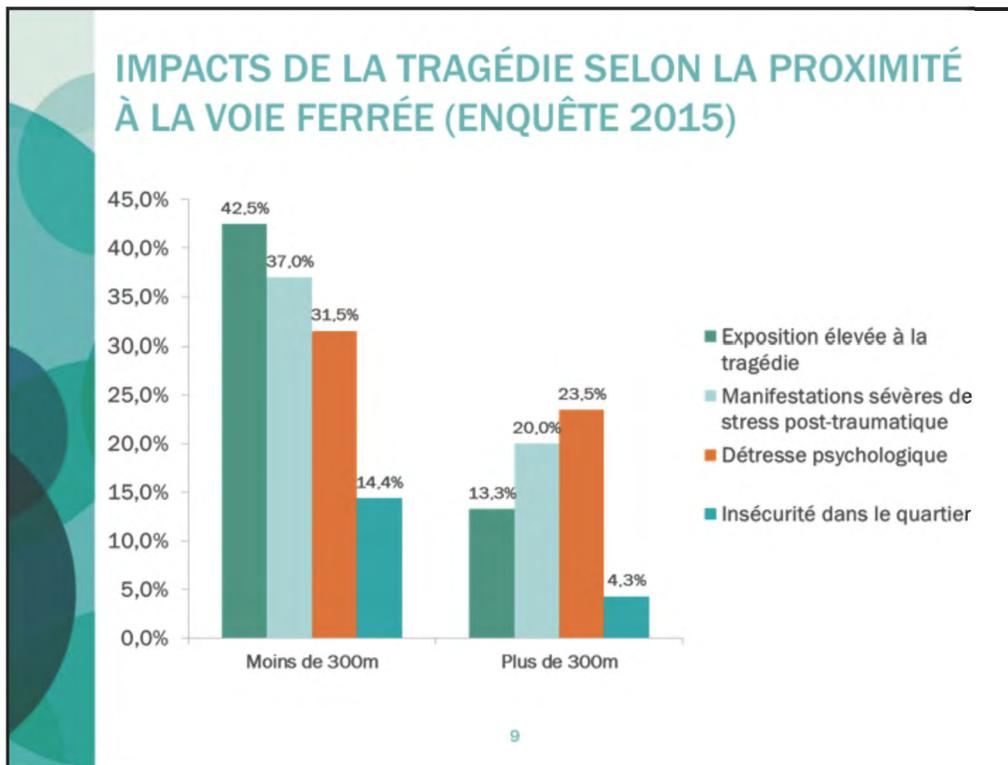
Ceci dit, on remarque qu'une grande majorité de personnes se disent en sécurité dans leur quartier, même vivant près de la voie ferrée



La résilience personnelle permet de faire face aux difficultés du quotidien en général.

La résilience diminue (la faible résilience augmente)

Cependant, la résilience n'est pas associée à la distance de la voie ferrée



On regarde ici les données pour tout le Granit

Les principales différences en lien avec la distance entre le domicile et la voie ferrée (0-300 mètres):

L'intensité d'exposition (pertes humaines, matérielles, subjectives) est directement lié à la proximité au train (42,5% contre 13,3%)

- Ce constat provient des répondants vivant à LM et non ailleurs au Granit
- La proximité à la voie ferrée est beaucoup plus fréquente à Lac-Mégantic qu'ailleurs: la moitié des Méganticois résident à moins de 300m d'une telle voie contre 12% ailleurs au Granit.

Les manifestations de stress post-traumatiques, à l'automne 2015, sont liées à la proximité au train dans l'ensemble du Granit (37% versus 20%)

Cependant, l'association n'est pas significative lorsqu'on regarde Lac-Mégantic et ailleurs au Granit séparément (manque de puissance possible).

- Le % de manifestations sévères de stress post-traumatique (moins de 300m contre 300m et plus):
 - a. Lac-Mégantic : 44% contre 36% - Non significatif
 - b. Ailleurs au Granit: 23% contre 15% - Non significatif

c. Ensemble de la MRC du Granit: 37% contre 20% - Significatif

- Au Granit, la détresse psychologique est plus élevée chez les personnes à moins de 300m vs celles à plus de 300m (32% vs 24%)
- (mais cela est vraiment plus apparent chez les gens de Lac-Mégantic, mais pas significatif, possiblement par manque de puissance statistique)
- Le sentiment de sécurité dans le quartier est fortement lié à la proximité à la voie ferrée (triple)
- (si habite à moins de 300m: insécurité à Lac-Mégantic 17,1%, insécurité ailleurs au Granit 8,8%)

Là où la distance entre le domicile et la voie ferrée ne démontre pas d'association:

Pas de relation entre troubles anxieux ou de l'humeur et la proximité à la voie ferrée chez les répondants à Lac-Mégantic (15% vs 20%), mais relation présente ailleurs au Granit (19% vs 10%)

- Aucune relation entre la prise de psychotropes (anxiolytiques ou antidépresseurs) et proximité à la voie ferrée

La résilience n'est pas liée à la proximité à la voie ferrée.

LA PROXIMITÉ À LA VOIE FERRÉE: UN CONCEPT COMPLEXE

- Concept lié à divers facteurs, difficilement dissociables, qui augmentent la probabilité de manifestation de stress post-traumatique.
- Facteurs classés en ordre d'importance:
 1. Exposition initiale à la tragédie (les pertes)
 2. *Sentiment d'insécurité*
 3. *Vue du centre-ville tous les jours (destruction, réorganisation, voie ferroviaire et train)*

10

Des modèles prédictifs des manifestations de stress post-traumatique ajustés pour 3 variables reliées à la proximité à la voie ferrée ont été explorés.

Les trois variables sont: 1- sécurité, 2- vue du centre-ville, 3-exposition à la tragédie.

À chaque ajout d'une de ces variables, la relation entre la proximité de la voie ferrée et les manifestations sévères s'affaiblit pour devenir inexistante lorsqu'on tient compte des 3 variables.

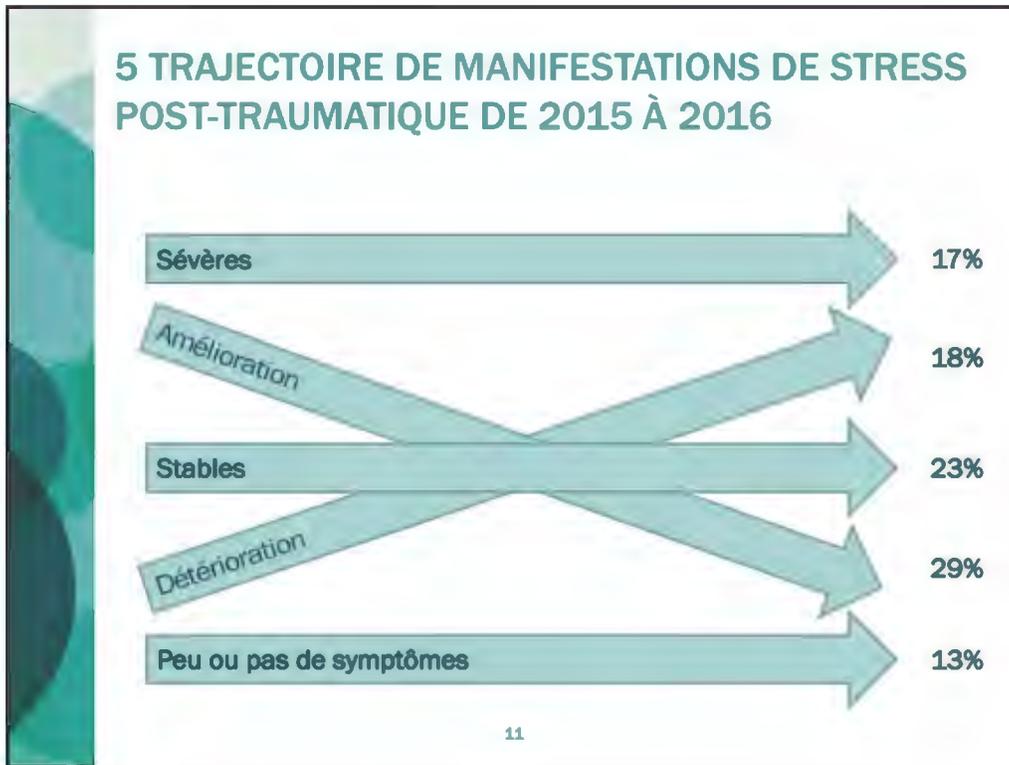
Autrement dit, la proximité à la voie ferrée est un facteur de risque de manifestations de stress post-traumatique qui s'explique probablement par plusieurs facteurs difficilement dissociables soit: le sentiment d'insécurité, la vue du centre-ville (destruction-reconstruction-train circulant), et bien sûr l'exposition antérieure à la tragédie.

Nos données démontrent que l'effet de la proximité à la voie ferrée se maintient même en présence de facteurs de protection psychosociaux (résilience, sentiment de cohérence, soutien social).

Conclusion:

Il est donc raisonnable de croire que des actions complémentaires sur le plan

environnemental sont requises.



164 participants (73 hommes, 91 femmes dont échantillon plus équilibré homme-femme, mais les jeunes adultes demeurent sous représentés).

PROFIL-TYPE DE DEUX TRAJECTOIRES PRÉOCCUPANTES	
<p>SÉVÈRES</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Femme ○ Lac-Mégantic ○ Intensément exposé à la tragédie ○ Voit le centre-ville tous les jours ○ A perçu un besoin d'aide 	<p>DÉTÉRIORATION</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Homme ou femme ○ Ailleurs au Granit ○ Modérément exposé à la tragédie ○ Ne voit pas le centre-ville tous les jours ○ N'a pas perçu un besoin d'aide

Qu'on le regarde sous l'angle de la sécurité, de l'exposition au centre-ville, de la proximité à la voie-ferrée ou de l'impact initial de la tragédie, on constate que le groupe "sévère" (dont fait partie 1 adulte sur 6 au Granit), a plus de chance de présenter ces facteurs de risque.

Il est difficile de départager la part attribuable de ces divers facteurs de risques pris isolément mais demeure que la proximité à la voie ferrée a moins de poids que l'impact initial d'exposition à la tragédie sur la présence de manifestations de stress post-traumatique.

Il est à noter que 25% de ce groupe a un sentiment d'insécurité dans son quartier

Le groupe "détérioration" (dont fait partie 1 adulte sur 6 au Granit) est un groupe totalement différent qu'on ne doit pas laisser pour compte.

On y retrouve dans ce groupe aucune surreprésentation des gens exposés à la tragédie, de gens vivants à proximité de la voie ferrée.

Il est à noter que 6,9% de ce groupe a un sentiment d'insécurité dans son quartier

Conclusions:

Chez nos gens qui sont demeurés dans le groupe « sévères », il est probable que la voie de contournement aurait un effet bénéfique même si l'effet ne réglerait jamais les

problèmes à 100%.

Pour ceux du groupe « détérioration » on peut présumer que l'emplacement de voie de contournement aurait peu de bienfaits.

De plus, avec l'effritement du tissu social rattaché au long processus d'analyse et de décision concernant l'emplacement de la voie ferrée, la santé de ce groupe pourrait s'être encore détériorée.

CONSTATS

- On ne peut effacer la tragédie initiale, mais on peut agir sur le sentiment d'insécurité et sur la vue du CV dévasté avec une voie de contournement.
- Par la voie de contournement, on allègera la souffrance car on retirera le stresser environnemental qu'est la proximité à la voie ferrée.
- Une partie de la population voit sa santé psychologique détériorée entre 2015 et 2016 mais cela n'est pas en lien avec la proximité à la voie ferrée